

saules illuminée par les rayons du soleil, le ciel bleu, les nuages brillants du matin. Il y avait quelque chose de plus pendant : il y avait des âmes qui venaient assister au sacrifice sans cesse renouvelé du Dieu-Victime ; en face de la chapelle, on voyait les Religieuses agenouillées sous un berceau de vignes, comme dans un chœur champêtre aux grilles de feuillages et de festons.

A 6½ h. la sainte messe commença. Le Sang de Jésus allait couler réellement dans ce petit temple. Les adoratrices du Précieux Sang entonnèrent un cantique d'amour au Sang de leur Epoux divin, pendant que le vénérable Pontife, ému des sentiments d'une vive piété, se préparait à consommer l'oblation sainte. Bientôt les chants cessèrent. Cinq paroles mystérieuses furent prononcées, et tous les fronts s'inclinèrent. . . . Pas un son de cloche n'avait annoncé l'arrivée du Roi du ciel, mais il s'était fait une secrète vibration dans les cœurs :

.....

Jésus-Christ était là dans l'étroit sanctuaire
Où la foi contemplait comme un nouveau Calvaire
Ruisselant du Sang précieux ;
Il était là voilé mais visible à nos âmes :
Ah ! les yeux de l'amour, perçants comme des flammes,
Atteignent les secrets des cieux !

Et le Pontife Saint adorait sa Victime,
En l'offrant au Seigneur comme le don sublime,
Seul digne de sa Majesté.
" Dieu puissant, disait-il, à Toi gloire infinie !
" En Jésus, par Jésus, avec Jésus-Hostie,
" Gloire, honneur dans l'éternité ! "

Le Sacrificateur a pris le saint calice,
Encor tout enivré du Sang du sacrifice,
Il dit : " Voici l'Agneau-Sauveur ! "